

"Je tu(e) il" Psychanalyse et mythanalyse des perversions

Michel Cautaeerts

"La peste du XXIème siècle", c'est ainsi que Michel Cautaeerts qualifie les perversions narcissiques. La plupart du temps cachées, elles minent la vie d'un grand nombre de victimes, tant au niveau des couples, des familles que des entreprises.

Les perversions narcissiques

Il y a à peine une vingtaine d'années que les mécanismes des perversions narcissiques font l'objet d'études sérieuses. Connues par le grand public sous le nom de "harcèlement moral" ou de "violence perverse" - grâce aux publications de Marie France Hirigoyen -, peu à peu les professionnels de santé, les éducateurs, les juristes, les enseignants, ..., s'intéressent à ces comportements qui empoisonnent la vie d'autrui.

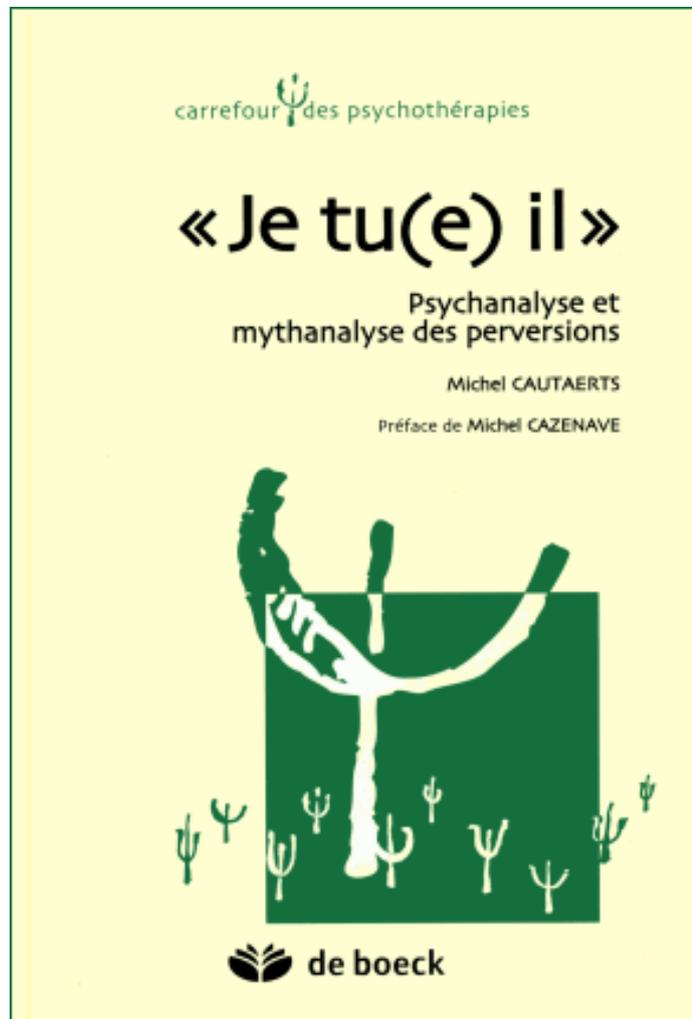
Michel Cautaeerts nous livre sa riche expérience de thérapeute. Son livre embrasse un horizon des plus larges, il s'adresse à tous ceux qui sont confrontés à ce type de perversion, en premier lieu aux personnes qui ont pour mission d'aider les victimes et aux victimes elles mêmes.

Comment repérer les pervers ?

Si les victimes, dès qu'elles comprennent dans quel piège elles se trouvent, n'ont aucun mal à décrire le comportement de leur bourreau, pour l'entourage immédiat la situation est plus difficile à cerner. Les pervers narcissiques sont des individus "normaux", la plupart du temps ils apparaissent sous des angles très avantageux. Mais que l'on ne s'y trompe pas : leur action, bien que souterraine, est redoutable et destructrice !

L'auteur liste les caractéristiques du pervers narcissique :

- "Ses impératifs lui imposent de ne jamais dépendre et de ne jamais pouvoir être pris sur le fait.



- Il possède tout les droits et autrui aucun.
- Si la loi existe pour les autres, lui peut la contourner.
- Il distille dès lors le flou et la confusion, change selon ses attentes, rationalise, fuit les responsabilités qu'il met sur le dos des autres.
- Il n'a cure d'aucun cadre, de travail ou de relation.
- Il exploite autrui au nom de l'amitié mais ne lui rend pas la réciproque.
- Dans la relation, les demandes sont toujours unilatérales.
- Il met régulièrement l'autre en cause mais ne peut jamais l'être lui-même.
- Il se présente comme un malheureux, à plaindre et à aider, ce qu'il n'est pas.
- Sa préférence va aux communications indirectes, à la manipulation à distance ou par des intermédiaires.
- Il s'entoure de complices mais n'a pas d'amis."

A cette liste, extraite du chapitre "Victimes et patients", s'ajoutent de nombreux autres points qui se situent sur le même registre.

Comment aider les victimes ?

Par nature, les pervers narcissiques consultent peu, et s'il le font, ils se présentent le plus souvent comme des victimes, ce qui nécessite une grande habilité et une grande expérience des intervenants pour démêler le vrai du faux.

En présence de victimes avérées, les psychiatres, psychanalystes, thérapeutes, ..., doivent impérativement sortir de leur réserve habituelle, expliquer clairement quels sont les mécanismes mis en jeu et aider la victime à les repérer.

Michel Cautaerts décrit les phases de traitement :

1. Démontez les mécanismes : prise de notes et écueils à éviter ;
2. La reconquête de l'identité ;
3. la reprise du développement normal ;
4. l'individualisation c'est-à-dire la (re)conquête de l'identité.

Le travail du psychanalyste

Un chapitre est consacré au travail du psychanalyste. L'auteur souligne les différences entre la manière jungienne de travailler et les autres. Il rappelle les règles fondamentales et indique que "La recherche de la vérité se situe au cœur du travail psychanalytique et requiert de la part de l'analyste, d'une part, et du patient, d'autre part, qu'ils fassent preuve de respect et d'honnêteté l'un envers l'autre, conditions indispensables à la sécurité des deux."

La prise de rendez-vous au téléphone, le premier entretien, le cadre des interventions et bien d'autres éléments sont détaillés. Michel Cautaerts met en garde des difficultés et des dangers que doivent affronter les soignants et autres intervenants qui sont en contact avec des pervers narcissiques.

La question du mal

Derrière les perversions se profile la question fondamentale du mal. Réponse à Job, le livre qui s'est présenté à Jung comme une symphonie, sert de fil conducteur aux questionnements de l'auteur.

Dans sa conclusion l'auteur indique : "Ainsi, le Mal est une puissance qui ne peut être clivée de l'image de Dieu. Aujourd'hui, sa recrudescence inquiète, dans sa forme moderne, liée à l'abstraction et à l'imaginaire d'une toute-puissance entretenue par les perfectionnements techniques considérables auxquels nous avons assisté depuis quelques décennies. En effet, la multiplication des irrespects de tous ordres, l'expansion des procédés pervers qui sont la nouvelle peste, l'efflorescence et l'extraordinaire multiplication des procédés manipulateurs et la réapparition en force des concepts paranoïaques comme celui de *droit du sol* montrent jusqu'à la nausée que la lutte du Bien et du Mal est dans une phase critique."

Cette phrase clef termine l'ouvrage : "Il est urgent de réaliser la rencontre des âmes qui prélude au mariage sacré."

Plusieurs modes de lecture

Cet ouvrage offre plusieurs modes de lecture, les différents chapitres peuvent être abordés directement, selon l'intérêt de chacun. Ce livre s'accompagne de solides bases théoriques, accessibles à tous les thérapeutes (pas seulement jungiens !), mais également à tous ceux qui sont concernés par le sujet. Plusieurs schémas (dont certains repris de Pierre Solié), et des tableaux, aident à la compréhension des mécanismes sous-jacents aux troubles de l'identité.

La mythologie occupe une place de choix. L'auteur établit un lien entre le contenu de certains mythes et les situations vécues aujourd'hui dans les couples, les familles ou les organisations petites ou grandes. Les archétypes, véritables moteur de l'humain, sont décrits, ils apparaissent en filigrane de tous les développements. Les contes ne sont pas oubliés, en particulier ceux en relation avec le thème traité.

Préface de Michel Cazenave, éditions de boeck , 460 pages.